

Lettre du Père Gabriel Marest, Missionnaire de
la Compagnie de Jésus, au Père de Lam-
berville, de la même Compagnie, Pro-
cureur de la Mission du Canada.

MON RÉVÉREND PÈRE,
La paix de N. S.

Il est un peu tard pour me demander des nouvelles de la baie d'Hudson. J'étais bien plus en état de vous en dire quand je repassai en France, en retournant des prisons de Plimouth. Tout ce que je puis faire maintenant, c'est de vous envoyer un extrait du petit Journal que j'écrivis en ce temps-là, et dont j'ai conservé une copie. Il commence par notre départ de Quebec, et finit par le retour des deux vaisseaux qui nous portèrent à cette baie. Trouvez bon néanmoins qu'auparavant je vous fasse part de ce que j'avais appris à Quebec, soit par rapport aux deux Jésuites qui avaient fait avant moi le même voyage, soit touchant la première découverte de la baie d'Hudson.

Il y a déjà plus de deux siècles que les Navigateurs de différentes Nations ont entrepris de s'ouvrir un chemin nouveau à la Chine et au Japon par le Nord, sans qu'aucun d'eux y ait pu réussir, Dieu y ayant mis un obstacle invincible par les montagnes de glace qu'on trouve dans ces mers. C'était dans le même dessein qu'en 1611 le fameux Hudson, Anglais, pénétra 500 lieues et davantage plus avant